



Par

**DENIS
JEAMBAR**

Macron en marche forcée

Interrogé sur Emmanuel Macron, le 14 avril dernier sur France 2, François Hollande avait lancé, cinglant : « *Il sait ce qu'il me doit* ». La réponse du ministre de l'Économie est venue hier : je ne vous dois rien et je vous quitte. La démission du ministre de l'Économie met un terme à un suspens qui n'a que trop duré. Partira, partira pas ? Emmanuel Macron ne pouvait plus nager trop longtemps encore entre deux eaux. Les sondages déclinaient et l'avenir risquait de s'écrire sans lui. Dans ce jeu de

chat et de la souris, nul doute que le Président pensait être le chat. Macron finirait bien par plier. L'histoire n'est pas terminée mais force est de constater que François Hollande a vu sa créature lui échapper et que ce mardi est un jour noir pour un chef de l'État peau de chagrin. Cette démission, en effet, l'isole plus encore alors que se multiplient les candidatures contre lui à gauche, pour la primaire ou en dehors. Plus un jour sans une attaque le condamnant. Pas la moindre em-

bellie dans les sondages. Une mauvaise humeur qui gagne même ses plus fidèles, blessés d'être mal traités dans les livres de confidences présidentielles qui sortent ces jours-ci. Le Président les y accable de critiques. Emmanuel Macron a pris la mesure de cette ingratitude présidentielle. Il ne faut jamais, en politique, négliger la dimension personnelle des ruptures. Ne l'a-t-on pas privé d'une loi Macron 2 pour pousser la loi Travail de Myriam El Khomri ? N'a-t-il pas été rétrogradé dans l'ordre protocolaire gouvernemental lors du remaniement de février 2016, passant du 11^e au 13^e rang ministériel ! Ajoutons des désaccords de fond que l'ex-ministre de l'Économie a résumé l'autre semaine au

Puy du Fou en une formule : « *Je ne suis pas socialiste*. » Les petites vexations finissent pas fabriquer de grands divorces. On peut, certes, parer le chef de l'État d'un immense savoir-faire politicien mais, en l'occurrence, c'est lui qui a créé le cas Macron. Il n'a pas su garder son ministre auprès de lui. Plus grave, François Hollande devrait voir son ancien pou-

« *Pourquoi Emmanuel Macron démissionne-t-il si ce n'est pour se lancer dans la course présidentielle ?* »

lain galoper lui aussi sur le chemin élyséen de 2017. Pourquoi Emmanuel Macron démissionne-t-il si ce n'est pour se lancer dans la course présidentielle ? Sa déclaration d'hier était

déjà tout un programme. Son calcul est clair : il est convaincu que François Hollande se présentera et perdra. Il ne veut pas faire partie du naufrage ou ne jouer que les Casandre. Conclusion de cette analyse : le temps presse pour partir en campagne et occuper le seul espace politique encore non investi par un candidat : le rassemblement au centre.

Emmanuel Macron le vise, tout en sachant que, si Nicolas Sarkozy gagne la primaire des Républicains, François Bayrou se déclara.

Il ne pouvait donc plus attendre pour espérer exister dans la furieuse bataille qui s'engage et y être le porte-parole d'une France qui entreprend et d'une nouvelle génération.